



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article489>

Face à l'affaiblissement et au délitement des fondamentaux du pays : quelles voies de salut ?



- Opinions - Politique -
Date de mise en ligne : lundi 24 mars 2008

Union des Forces de Progrès

Tout observateur attentif de la scène nationale peut faire sans aucune difficulté particulière les constats suivants :

Que le pays vit une situation politique générale confuse, que la dégradation de la situation économique et sociale est sans précédent, que les conditions de vie pour la quasi-totalité des citoyens sont devenues de plus en plus insupportables et que l'insécurité et les menaces sur la stabilité du pays inquiètent et à terme pourraient compromettre tout espoir de développement.

Et il est sans aucun doute que tout cela est alarmant et effrayant pour un pays fragile comme le nôtre qui se cherche et en quête de son unité nationale.

Au plan politique,

L'opposition mauritanienne pris globalement n'a connu et vécu depuis des décennies comme pratique d'opposition que des engagements sur des thèmes essentiellement politiques et de droit de l'homme qui sont fondamentaux et porteurs sous un pouvoir dictatorial.

Mais aujourd'hui, même si ces thèmes restent pour l'essentiel d'actualité, ils s'avèrent inefficaces dans le contexte de la nouvelle donne politique nationale et de la conjoncture sociale et économique du pays. Et au vu du manque de pertinence de l'opposition jusqu'à présent sur le terrain, cette situation fait apparaître clairement qu'elle n'a pas encore su ou pu faire sa transition pour s'adapter et semble désorienter et se retrouve comme dans un état d'observateur statique.

Il faut espérer que les divergences qui l'ont secouée ces derniers temps serviront de leçons pour lui permettre de rebondir et d'élaborer d'autres formes de collaboration et de concertation basées sur la confiance le respect mutuel, et plus efficaces pour mieux répondre aux attentes des populations désemparées.

La majorité dite présidentielle est aussi dans un état peu enviable. Elle est non seulement composite, traversée par des groupes régionalistes, tribalistes et claniques, et un pan important de celle-ci s'est transformée en une opposition au gouvernement pour essentiellement des raisons de postes de responsabilité, car personne n'est dupe, étant en partie responsable du calvaire du pays, aucun mauritanien honnête ne croit qu'elle pourra incarner le changement attendu et espérer par les citoyens.

L'essentiel de cette « majorité » a du mal aussi à se départir de l'héritage du PRDS qui se caractérise par des retrouvailles des hommes et des femmes dans le cadre d'un même parti non pas sur la base des convictions politiques mais pour des raisons bassement mercantilistes.

Au plan social,

Les syndicats ne cessent de poser les revendications des travailleurs sans jamais rencontrer des oreilles attentives. La précarité sociale, économique et sanitaire ne cesse de gagner toutes les couches sociales et l'éducation nationale est dans un état de délabrement avancé compromettant ainsi l'avenir de toute une génération, donc du pays.

Au plan de droit de l'homme,

Les organisations de droit de l'homme rencontrent le plus souvent de grosses difficultés pour se faire entendre

Face à l'affaiblissement et au délitement des fondamentaux du pays : quelles voies de salut ?

surtout au niveau des autorités locales et de la justice. Malgré des mesures importantes prises pour asseoir l'unité nationale notamment le retour des déportés et la loi criminalisant l'esclavage, on assiste parallèlement à la montée des extrémismes notamment du chauvinisme et de l'obscurantisme religieux.

L'offensive des narco-trafiquants dans toute la sous-région en particulier dans notre pays est le danger le plus grave auquel nous sommes confrontés, qui, à très court terme, pourra être le facteur principal du désœuvrement de l'un des piliers de la nation à savoir sa jeunesse.

La corruption qui demeure l'une des maladies endémiques qui rongent les rouages de l'Etat ne semble pas connaître de répit.

Dans un tel contexte gravissime pour l'avenir du pays, la lucidité, le patriotisme et l'amour de la patrie commandent et nous dictent une réaction à la hauteur des défis.

Devant cette détérioration générale annonciatrice des lendemains douloureux que faire ?

Le salut de la Mauritanie dans un tel contexte ne pourra pas provenir d'engagements sectaires ou partisans, car ni de l'opposition dans son état actuel encore moins la « majorité » ne pourront éviter au pays le chaos qui se précise jour à près jour. Le salut ne pourra venir que d'une cohésion nationale autour des défis essentiels avec des hommes et des femmes prêts et disposés à les relever.

C'est pourquoi il est urgent, si le pouvoir a encore des oreilles pour entendre et qu'il a la volonté de mettre fin à cette descente aux enfers, que des journées nationales soient organisées et le plutôt sera le mieux, pour que tous les acteurs de la vie nationale (gouvernement, partis politiques, syndicats et société civile et des hauts cadres mauritaniens à l'extérieur qui disposent de l'expertise nécessaire) se retrouvent et décident ensemble d'une plate-forme minimale de consensus et réaliste, avec un délai de mise en application concrète.

La mise en application d'une telle initiative pourra ressusciter de l'espoir, encourager un apaisement sur le plan politique et social, redonner une image positive d'un pays uni et disposé à aller de l'avant. C'est l'intérêt du pays donc de tous.

Maréga Baba/France